

# LETTRE INFO



PRINTEMPS  
2026

↑ Bergers nomades  
autour du nouveau  
puits pastoral.

## L'EAU, SOUFFLE DE VIE POUR LES PASTEURS DU TÉNÉRÉ

À Intawaghré, petit village dans la région d'Agadez, la vie des nomades suit le rythme ancestral de la transhumance. C'est ici que nous avons rencontré Sidi Mahmoud, éleveur depuis plus de 25 ans, une vocation héritée de ses parents et grands-parents. À la tête d'un troupeau de 80 têtes composé de chèvres, moutons, bovins et chameaux, il parcourt les immensités sahéennes en quête de pâturages. Sa femme, Minata, et leurs 5 enfants l'accompagnent dans tous ses déplacements.

### Le temps de la soif et de l'épuisement

Avant l'installation du nouveau puits pastoral, le quotidien de Sidi et de sa communauté était marqué par une lutte permanente pour la survie.

- **Des distances épuisantes** : Il fallait parcourir entre 15 et 30 kilomètres pour atteindre un puits ou une mare temporaire.
- **Une journée pour un seul besoin** : L'abreuvement du bétail pouvait mobiliser une journée entière, surtout en saison sèche.
- **Un bétail décimé** : Le manque d'eau entraînait l'affaiblissement des animaux, une baisse de la production de lait et des pertes tragiques en période de sécheresse.
- **Une famille sous tension** : Les femmes s'épuisaient à la recherche d'eau domestique, les enfants n'avaient plus de temps pour l'éducation, et le stress lié à la pénurie était constant.

### La renaissance autour du puits

Depuis la mise en place du nouveau puits pastoral, la réalité de ces familles nomades s'est transformée. Le gain de temps et la réduction de la fatigue permettent aujourd'hui une bien meilleure organisation de la transhumance.

L'impact sanitaire est immédiat : les animaux sont en meilleure santé, la mortalité a chuté et la production de lait — source essentielle de nourriture et de revenus — a augmenté significativement. Socialement, la tension a laissé place à la coopération grâce à la création de comités de gestion qui régulent l'accès à la ressource et préviennent les conflits.

### Vers de nouveaux horizons

Grâce à cette stabilité retrouvée, Sidi Mahmoud peut désormais envisager l'avenir. Mieux soigner son troupeau, développer la vente de lait et, surtout, permettre à ses enfants d'aller à l'école sont devenus des projets réalisables. On observe même les prémices d'une sédentarisation autour du point d'eau, où des habitations fixes et de petits commerces commencent à voir le jour.



À travers ce puits, c'est tout un équilibre économique et social qui se reconstruit, offrant aux éleveurs du Ténéré la dignité et la sécurité nécessaires pour perpétuer leur mode de vie.



*Propos recueillis par Elmoktar Anousra Aittock, de l'ONG Tidène.*

# TEKAZAMT :

## CONSTRUIRE L'AVENIR PIERRE PAR PIERRE AU CŒUR DE L'AÏR

Dans le contexte éducatif fragile du nord du Niger, l'école primaire de **Tekazamt**, située en périphérie nord-est d'Agadez, s'apprête à vivre une transformation majeure. Actuellement, cet établissement accueille **856 élèves**, dont **386 filles**, dans des conditions qui ne permettent plus d'assurer une éducation sereine.

### Sortir de la précarité des classes en paillette

Aujourd'hui, **446 enfants** de l'école sont contraints de suivre leurs cours sous trois abris en paillette. Ces structures précaires et dangereuses entravent l'avenir des jeunes écoliers et les exposent aux aléas climatiques. Il nous reste à remplacer ces abris par des **salles de classe en matériaux durables** entièrement équipées en mobilier scolaire.

Sur les 3 salles de classe prévues, une vient d'être finalisée, il nous en reste encore 2 à financer.

### Un projet global pour l'hygiène et l'inclusion

Parce qu'une école est un lieu de vie complet, l'intervention ne se limite pas aux murs des classes. Le programme prévoit également :

- La construction de **2 blocs latrines** pour améliorer les conditions sanitaires.
- L'installation de **2 robinets supplémentaires** pour faciliter l'accès à l'eau potable.
- La promotion active de **l'éducation des filles** et le renforcement de l'assiduité scolaire.
- La formation d'un comité de gestion pour assurer la pérennité et l'hygiène des infrastructures.

### Impacts et investissement

L'objectif est clair : réduire le décrochage scolaire en offrant un cadre sécurisé et motivant. Ce projet d'envergure, qui inclut la construction, l'équipement, l'accès à l'eau, la formation et le suivi rigoureux sur une durée de **8 mois**, représente un investissement global de **55 386 €**.

En transformant ces classes de paille en salles de classe « en dur », nous offrons à 446 enfants une chance réelle de construire leur avenir dans la dignité.

**Sur les 3 salles de classe prévues, une vient d'être finalisée, il nous en reste encore 2 à financer.**



↑ École avant rénovation.



↑ École après rénovation.



---

## 2026 Eau et genre

À l'occasion de la Journée mondiale de l'eau, célébrée le 22 mars, le thème 2026 met en lumière le lien entre **genre et accès à l'eau**, en soulignant combien l'eau potable est un levier essentiel pour l'éducation des filles. Dans de nombreuses régions, ce sont elles qui consacrent des heures chaque jour à la collecte de l'eau, au détriment de leur scolarité. Les actions menées par Les Puits du Désert contribuent directement à changer cette réalité, en rapprochant l'eau des villages et en favorisant ainsi l'accès à l'école. En allégeant cette charge, l'association participe concrètement à l'émancipation des femmes et des jeunes filles. Agir pour l'eau, c'est aussi agir pour l'égalité des chances.

# « GRANDS QUELQU'UNS » : LE FILM QUI RACONTE UNE AVENTURE HUMAINE AU CŒUR DU DÉSERT

Rédactrice et journaliste-reporter d'images à France 3, Ingrid Pernet-Duparc filme depuis de nombreuses années l'action de l'association Les Puits du Désert. Avec son documentaire « Grands Quelqu'uns », elle a choisi de transformer ces images accumulées au fil du temps en un récit cinématographique : celui d'une aventure humaine, familiale et solidaire.

## Une histoire née de vingt ans d'engagement

Au cœur du film se trouve l'histoire singulière d'une rencontre : celle de Christel Pernet, fondatrice de l'association, et de Mohamed Ixa, président de l'ONG nigérienne Tidène. C'est cette alliance improbable et durable que raconte « Grands Quelqu'uns » : une histoire de confiance, d'amitié et de solidarité entre deux cultures.

## Quinze ans d'images pour un film

Si le film est sorti récemment, son origine remonte bien plus loin. Depuis près de quinze ans, Ingrid Pernet-Duparc accompagne régulièrement les missions de l'association, caméra au poing.

Au fil de ses déplacements dans la vallée de Tidène et lors des visites de Mohamed Ixa en France, elle a accumulé **près de 75 heures d'images**. Initialement destinées à illustrer l'action de l'association auprès de ses partenaires, ces images ont progressivement pris une dimension plus personnelle.

Encouragée par ses collègues journalistes, la réalisatrice décide en 2023 de franchir une étape décisive. Elle prend un congé d'un mois au Maroc pour se consacrer à l'écriture du synopsis du film. Sept semaines de montage plus tard naît « **Grands Quelqu'uns** », un documentaire d'environ 45 minutes.

Le film mêle archives, images de terrain et moments plus intimes, retraçant à la fois l'histoire de l'association et celle de ses protagonistes.

## En chiffres

- Près de **75 h** d'images
- **20 ans** d'engagement
- Un documentaire d'environ **45 min**
- **1 mois** de congé pour l'écriture du synopsis
- **7 semaines** de montage

## Filmer les transformations de la vie quotidienne

Au-delà de l'aventure humanitaire, la réalisatrice souhaitait surtout montrer **les transformations concrètes que provoque l'arrivée de l'eau dans ces villages isolés**.

Une rencontre l'a particulièrement marquée lors du tournage. Près d'un puits récemment construit dans un village touareg, une femme d'une quarantaine d'années l'accueille avec un large sourire et l'invite à visiter sa case.

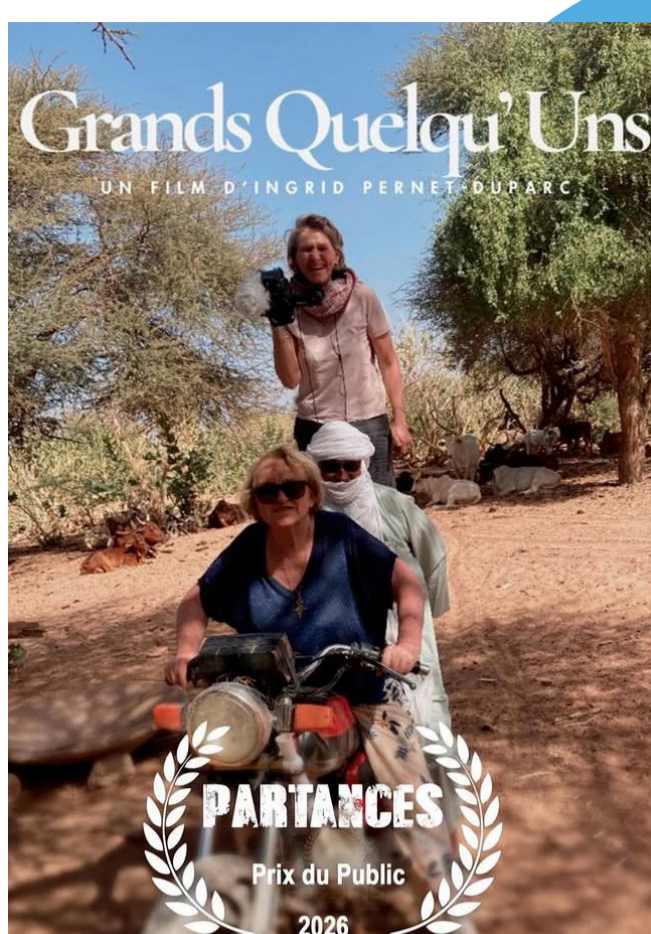
À chaque objet, elle répète la même phrase : « Tu vois, ça n'existait pas avant... »

L'eau est arrivée deux ans plus tôt. Avant cela, ses enfants parcouraient chaque jour près de vingt kilomètres pour aller chercher de l'eau. Aujourd'hui, libérés de cette corvée, ils peuvent aller à l'école — elle aussi construite grâce à l'association.

Cette femme participe désormais à une coopérative locale créée pour favoriser l'autonomie économique des femmes. Elle y a appris la couture et vend ses créations, ce qui lui procure ses propres revenus. Une évolution qui transforme peu à peu les équilibres familiaux et sociaux.

Pour Ingrid Pernet-Duparc, ces trajectoires individuelles incarnent la véritable portée du projet :

**l'eau n'est pas seulement une ressource vitale, elle devient un levier d'éducation, d'émancipation et de développement.**



↑ Prix du public 2026

## Un film aussi intime que collectif

« Grands Quelqu'uns » est également une histoire familiale. En racontant l'engagement de Christel Pernet, la réalisatrice dresse le portrait de sa propre mère.

Le film explore ainsi la transmission d'un engagement humanitaire et la relation entre une mère et sa fille. Derrière la chronique d'une ONG se dessine une réflexion plus large sur l'engagement, la solidarité et la capacité d'individus ordinaires à accomplir des actions extraordinaires.

## Un parcours remarqué dans les festivals

Depuis sa sortie, le documentaire poursuit sa route dans de nombreux festivals et projections publiques.

Le film a notamment reçu **le prix de la meilleure réalisation au Festival International des Films Identitaires et Solidaires (FestIFIS)** au Bénin.

Il a reçu le **Prix du Public au Festival Partances**, près de Toulouse. D'autres projections ont suivi, notamment lors du festival **Les Clés de l'Aventure** au Fontanil-Cornillon ou lors du **Festival du Film pour l'Environnement** à Chatou.

Dans les salles où il est projeté, la réaction du public est souvent la même : à l'issue des projections, nombreux sont les spectateurs qui viennent interroger la réalisatrice sur les moyens d'aider l'association.

## Un film appelé à voyager

La vie d'un film étant souvent brève dans les circuits traditionnels, Ingrid Pernet-Duparc souhaite désormais **prolonger sa diffusion**.

L'objectif est double :

- présenter le film dans d'autres festivals,
- le proposer aux Instituts français à l'étranger, notamment en Afrique.

À plus long terme, le documentaire devrait être accessible au grand public via différentes plateformes sur Internet.

Mais le rêve de la réalisatrice est ailleurs : **projeter « Grands Quelqu'uns » au Niger**, dans les régions mêmes où il a été tourné, afin que les populations concernées puissent découvrir leur propre histoire à l'écran.

## Un futur projet : raconter l'aventure autrement

L'aventure de « Grands Quelqu'uns » pourrait également se poursuivre sous une autre forme. Ingrid Pernet-Duparc réfléchit actuellement à **adapter le film en bande dessinée reportage**, afin de toucher un nouveau public et de transmettre cette histoire de solidarité autrement.

Car au fond, c'est peut-être cela que raconte ce film : comment des femmes et des hommes ordinaires deviennent, par leur engagement, de véritables **« Grands Quelqu'uns »**.

# DES JEUNES QUI S'INVESTISSENT POUR LES PUITES DU DÉSERT

1

## Les bonnes idées des étudiants de l'IAE Savoie Mont-Blanc

Un groupe de six étudiants en dernière année de licence Économie-Gestion, spécialité Business et Commerce International, à l'IAE Savoie Mont-Blanc, a choisi de soutenir l'association Les Puits du Désert dans le cadre de leur enseignement « Projet Développement Durable ».

Dans ce cadre, ils conçoivent et mettent en œuvre un projet concret lié au développement durable

et à l'international. Leur travail donnera lieu à une évaluation comprenant une soutenance orale ainsi que la création d'un stand lors d'un événement organisé à l'université.

Plusieurs actions ont déjà été menées, notamment l'organisation d'un stand à Chambéry le 10 mars pour faire connaître l'association. D'autres initiatives sont prévues, dont une présence lors du forum du 27 mars,

accompagnée d'une vente de boissons pour contribuer au financement de la scolarité d'un élève soutenu par l'association.

Les étudiants ont également mis en place une cagnotte en ligne et diffusent des extraits de reportages sur les actions menées au Niger afin de sensibiliser davantage leur public. Ils ont enfin créé un compte Instagram dédié à leur projet, « ESPERIABCI », pour partager leurs avancées.

## 2 Le témoignage d'Antoine

Antoine Pensier, étudiant en Master 1 Achats à l'IAE Savoie Mont-Blanc, a rejoint Les Puits du Désert en novembre 2024 pour représenter l'association lors de l'événement Glisse en Cœur 2025 au Grand-Bornand.

Avec son équipe « Les Capricornes du Désert », il avait pour objectif de récolter 1 000 euros. Cette mobilisation a été rendue possible grâce aux dons, notamment ceux des entreprises. Représenter l'association a été une

expérience marquante, renforcée par sa sélection parmi les quatre associations mises en avant lors de l'événement.

Ce qui l'a motivé est avant tout l'identité humaine, familiale et engagée de l'association, portée notamment par Christel et son équipe. Il souligne également l'impact concret des actions menées, qui donnent un sens plus profond aux études en permettant de mettre ses compétences au service des autres.



↑ Antoine Pensier et Mohamed Ixa.

### 3 Le témoignage d'Aélia

Aélia Bouvier, diplômée de l'EDHEC et originaire de Haute-Savoie, a découvert Les Puits du Désert à travers des projets associatifs comme Glisse en Cœur.

Touchée par l'histoire de l'association, elle a rapidement souhaité s'impliquer en créant une équipe pour participer à l'édition 2025 de l'événement. Elle a également contribué à la création de contenus (scripts et vidéos) afin de

soutenir la collecte de fonds, notamment pour des projets de jardins maraîchers.

Elle met en avant la vision durable de l'association, qui vise à rendre les communautés autonomes grâce à l'accès à des ressources essentielles comme l'eau. Pour elle, s'engager représente une manière concrète et profondément humaine de contribuer à une cause utile.



↑ Aélia Bouvier

Christel Pernet



## De l'éclat des sommets à la soif du désert

Le parcours de Christel Pernet est une ascension continue vers l'engagement.

Tout commence par un virage décisif : délaissant **Paris** pour s'ancrer en **Haute-Savoie**, elle met son savoir-faire au service du ski français en tant que responsable de la communication au sein de la FFS.

Cette étape clé forge sa ténacité et son sens du partage, des valeurs qu'elle emportera avec elle lors de sa rencontre bouleversante avec le peuple **Touareg**, alors qu'une panne de moteur l'oblige à poser en plein désert l'avion qu'elle pilotait lors d'un raid humanitaire.

Depuis 20 ans, elle transpose cette force savoyarde dans le sable du **Ténéré**. Pour les populations nomades, elle se bat sans relâche pour l'**accès à l'eau**, l'**éducation des enfants** et l'**autonomisation des femmes**, convaincue que chaque projet est une pierre posée pour l'avenir. Son livre, ***Femme de montagne, âme nomade***, est le miroir de cette vie entière : une biographie vibrante où chaque chapitre témoigne de sa capacité à transformer ses convictions en actions concrètes.

C'est l'histoire d'un cœur qui n'a jamais choisi entre ses montagnes et le désert, mais qui a fait de ces deux mondes le théâtre d'un seul et même combat pour la vie.

PARUTION NOVEMBRE 2025

**CONSULTEZ NOTRE SITE INTERNET**

**[www.lespuitsdudesert.org](http://www.lespuitsdudesert.org)**

Et nous sommes aussi sur les réseaux sociaux...



← Scannez ce QR code pour découvrir notre site web...

...et celui-ci pour adhérer ou faire un don. →



## MERCI À NOS PARTENAIRES

